

MAÏSICULTURE

Des productions à forte valeur ajoutée

Grâce à ses multiples applications, le maïs est la plante qui offre le plus de débouchés commerciaux aux agriculteurs de la région

Devenu emblématique du Sud-Ouest, où il est cultivé depuis près de quatre siècles, le maïs est la première culture en termes de surface : 380 000 hectares, dans 39 000 exploitations agricoles. Un géant « propre, économe en eau, qui réfléchit en permanence à l'amélioration du stockage des réserves aquatiques, et qui se signale aussi par sa non-utilisation des OGM », rappelle Michel Montet, directeur production végétale chez Maisadour, coopérative

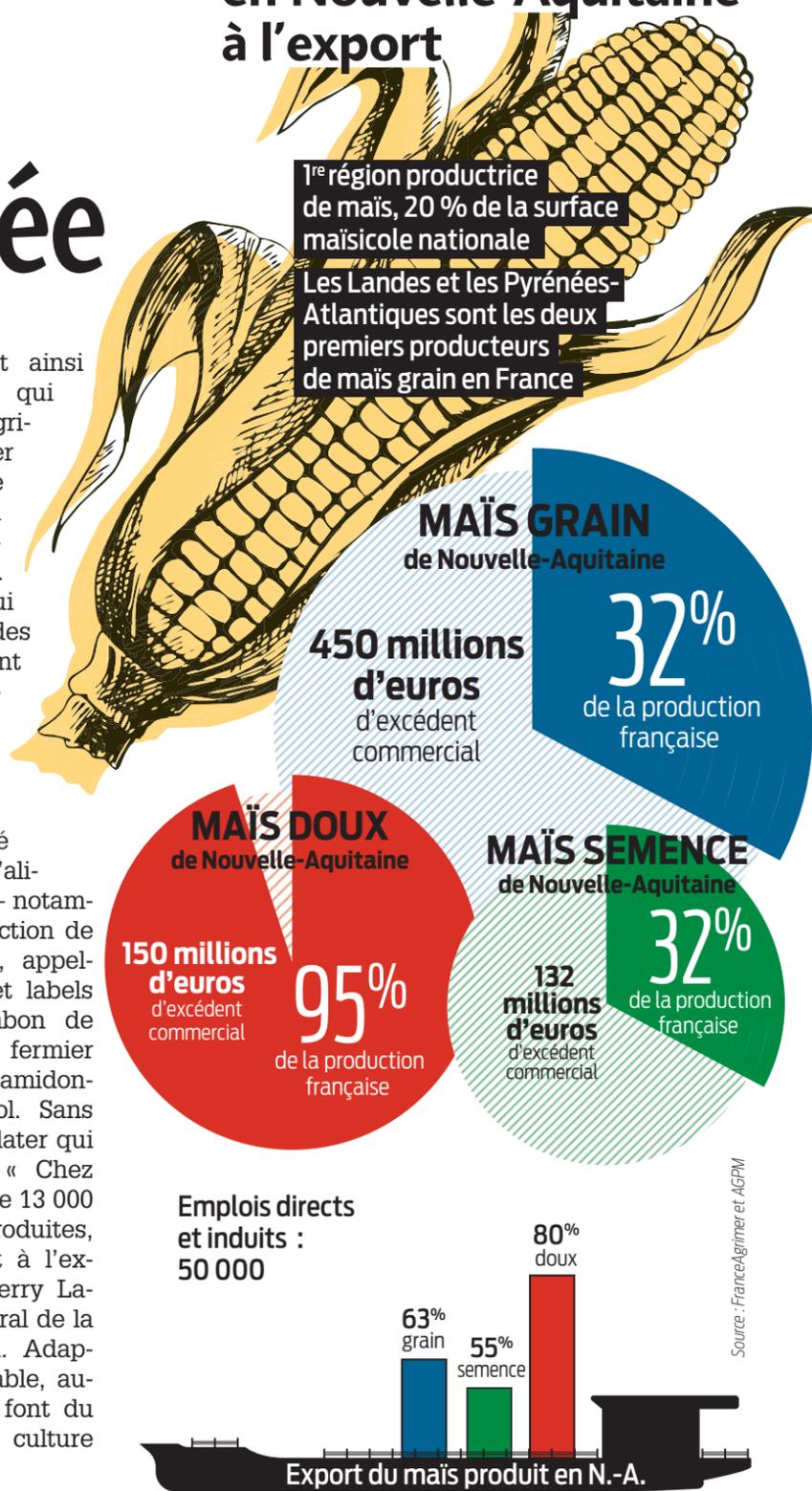
landaise. Le maïs est par ailleurs très peu consommateur d'insecticides, appliqués sur un tiers des surfaces, et encore moins de fongicides, seulement utiles à 1,5 % des cultures. La plante, « parfaitement adaptée au climat de notre région, est aussi l'une des cultures les plus riches et les plus rentables », explique Christian Pèes, agriculteur à Athos-Aspis, dans les Pyrénées-Atlantiques, et président du groupe Eurialis, coopérative dont les actionnaires sont des milliers d'agriculteurs du Sud-Ouest.

Champ des possibles

Riche, le maïs l'est pour ses propriétés intrinsèques : « Lorsqu'on en extrait le sucre, pour alimenter l'usine de Lacq qui fabrique de l'éthanol, ce qu'il reste en protéines est supérieur à ce que l'on trouve dans une quantité équivalente de soja,

par exemple. C'est ainsi l'une des plantes qui permettent aux agriculteurs de générer la plus grande plus-value, à travail équivalent », poursuit Christian Pèes. Sa polyvalence lui vaut d'être l'une des cultures qui offrent le plus de débouchés commerciaux. Maïs doux (lire encadré) et maïs grain, destiné principalement à l'alimentation animale – notamment pour la production de viandes de qualité, appellations régionales et labels confondus, du jambon de Bayonne au poulet fermier des Landes... –, à l'amidonnerie et à l'éthanol. Sans oublier le maïs à éclater qui fait le pop-corn ! « Chez nous, cela représente 13 000 tonnes de maïs produites, dont 9 000 partent à l'export », détaille Thierry Lafaye, directeur général de la coopérative Océalia. Adapté, polyvalent, rentable, autant de vertus qui font du maïs une véritable culture d'avenir...

Poids du maïs en Nouvelle-Aquitaine à l'export



Maïs doux, filière forte

Six heures ! Il ne faut que six heures entre la récolte du maïs doux, sa mise en boîte et son invitation à table pour garnir plats et salades. « Reconnu depuis peu comme légume par les autorités », se félicite Jean-Paul Lataste, agriculteur dans les Landes, président de l'AGPM maïs doux, il a fait son entrée « parmi les "5 fruits et légumes par jour" recommandés ». De même, le maïs en épi, dans la tendance des produits saisonniers, brut et savoureux, s'invite de plus en plus souvent comme accompagnement en soi, offrant encore de nouvelles perspectives de développement.

43%

C'est la part des terres maïsicoles nécessitant une irrigation en Nouvelle-Aquitaine

Responsable de la culture maïs chez Arvalis, Institut du végétal

► Gilles ESPAGNOL

« Le maïs est un très bon purificateur "vert" »

Au-delà des nombreux débouchés commerciaux qu'il génère, le maïs se caractérise par son efficience dans l'utilisation des ressources naturelles. Gilles Espagnol rappelle ici quelques-uns de ses points forts.

Quel est l'impact de la culture du maïs sur la biodiversité ?

Gilles Espagnol : L'impact sur l'environnement de la culture du maïs peut se résumer en trois points. D'abord, c'est la production agricole qui consomme le moins de produits phytosanitaires à l'hectare, grâce aux capacités propres de la plante, particulièrement résistante aux maladies. Ensuite, c'est celle qui a la meilleure efficacité en termes de valorisation de l'eau. Enfin, le maïs est la plante qui développe la plus forte production de biomasse, c'est-à-dire qu'elle restitue beaucoup de paille et d'eau après sa récolte. Cela aide à maintenir la fertilité des sols.

Quelles sont ses qualités environnementales ?

G. E. : La première d'entre elles est son excellente capacité de photosynthèse ! À ce titre, il est un très bon purificateur « vert ». Il fixe ainsi de grandes quantités de dioxyde de carbone. Pour être tout à fait précis, 1 hectare de maïs fixe même 20 à 40 fois plus de dioxyde de carbone que 1 hectare de forêt. La culture du maïs contribue ainsi à la maîtrise du réchauffement climatique. Toutes nos études montrent, de plus, que c'est une culture estivale essentielle pour la faune.

Quels rapports entretiennent faune et maïs ?

G. E. : Les champs de maïs fournissent ombre et abri, en particulier aux oiseaux de plaine (busards, perdrix, etc. NDLR). De plus, en période sèche, ils sont une réserve d'eau pour les petits animaux qui vivent dans ce périmètre.